

L'Écrivain devant son oeuvre de Donald Smith

André Vanasse

Numéro 31, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39980ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vanasse, A. (1983). *L'Écrivain devant son oeuvre* de Donald Smith. *Lettres québécoises*, (31), 71–71.

L'Écrivain devant son oeuvre

de Donald Smith

c'est-à-dire à travers les hommes et les femmes qui la font.

Ainsi sont conviés, dans ce livre, Mgr Félix-Antoine Savard, Anne Hébert, Yves Thériault, Jacques Ferron, Gérard Bessette, Marie-Claire Blais, Jacques Godbout, Gatien Lapointe, Michel Tremblay, Antonine Maillet, Adrien Thério, Gilbert LaRocque, Jean Barbeau et Pierre Morency. Une belle fourchette! Sans doute les écrivains contemporains les plus représentatifs de la littérature québécoise.

Donald Smith a raison de dire que les interviews, dont certaines datent des tout débuts de *Lettres québécoises*, ont subi une cure de rajeunissement: à aucun moment je n'ai senti que l'une ou l'autre avait vieilli. Au contraire, j'ai été étonné de constater qu'elles étaient toujours d'actualité au point où j'en suis venu à croire qu'elles avaient toutes été réalisées récemment.

De ce point de vue, les lecteurs de *Lettres québécoises* découvriront à la fois du connu et du nouveau eux qui ont lu, au fil des ans, ces interviews produites pour *Lettres québécoises*.

Amusants aussi ces changements de ton. Donald Smith s'est laissé prendre au bagout de Yves Thériault et à son côté mythomane autant qu'il a été figé par

Gérard Bessette. Il a été fasciné par Marie-Claire Blais, amusé par Antonine Maillet, impressionné par Jacques Ferron (son père spirituel) et démuni devant Anne Hébert (laquelle fait en quelque sorte le procès de son interview).

En somme un document qui se veut une tranche de vie extrêmement bien documentée des dix dernières années de notre littérature.

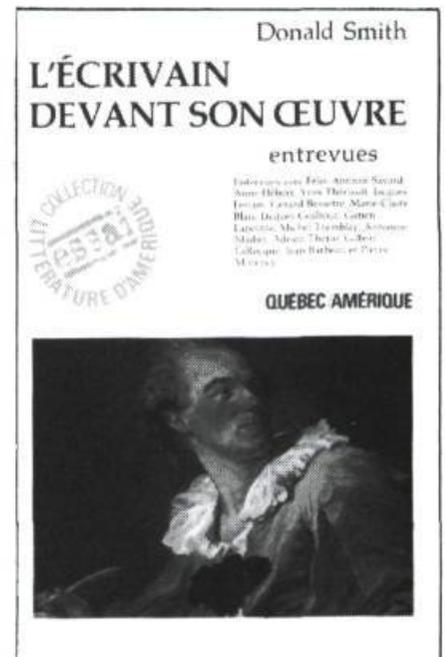
André Vanasse



Donald Smith

Ce livre me touche à plus d'un titre. D'abord parce qu'il me rappelle cette belle aventure qu'a été la fondation de *Lettres québécoises* à laquelle j'ai été associé comme chroniqueur, membre du comité de direction puis adjoint au directeur jusqu'à ce que je prenne la direction de la revue *Voix et Images*. Ensuite parce, dès la première interview, Donald Smith me plonge dans une autre belle épopée qui fut celle de la mise sur pied de l'Association des littératures canadiennes et québécoises et surtout ce moment privilégié de ma vie où j'ai fait la connaissance de Mgr Félix-Antoine Savard. Je me souviens d'avoir serré dans mes bras ce vieillard tellement attachant qu'on ne pouvait s'empêcher de se sentir bouleversé en sa présence.

D'une certaine façon, *L'Écrivain devant son oeuvre* retrace dix ans de ma vie. J'ai connu, à peu près en même temps que Donald Smith les auteurs qu'il interviewe (à l'exception de Jean Barbeau et Pierre Morency) et comme lui j'ai découvert la littérature «sur le vif»



Anne Hébert au moment de recevoir de M. Guy Paquet, recteur de l'Université Laval, un doctorat honorifique, en août 83.

Photolaser C.P.